BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 42 — N° 1, 1970, pp. 161-164.

SINIICHTHYS BREVIROSTRIS *NOV. GEN., NOV. SP.*, *NOUVEAU CYPRINIDÉ DE CHINE* *(Pisces, Cyprinidae)*

Par P. BANARESCU

Parmi les Cyprinidés de Chine, récemment prêtés par le Muséum national d'Histoire naturelle, nous avons trouvé un exemplaire différant beaucoup de tous les genres connus ; nous l'attribuons à un genre nouveau.

Siniichthys nov. gen.

Espèce-type : *Siniichthys brevirostris* nov. sp.

Diagnose

Corps oblong, modérément comprimé ; abdomen arrondi entre l'insertion des membranes branchiostèges et celle de l'anale. Tête comprimée latéralement ; bouche petite, terminale, faiblement oblique ; museau court ; pas de barbillons ; premier et troisième sous-orbitaires bien développés ; yeux plutôt bas, écartés ; espace inter-orbitaire convexe. Dents pharyngiennes sur trois rangées, crochues, à surface masticatrice réduite. Branchiospines longues, une vingtaine sur le premier arc branchial. Nageoire dorsale courte, à sept rayons divisés, située vers le milieu du corps ; son dernier rayon simple épineux, à bord postérieur lisse. Nageoires abdominales insérées un peu en avant de la dorsale. Anale insérée derrière la dorsale ; elle contient environ 13 rayons divisés. Écailles modérées, 44-46 dans la ligne latérale. Ligne latérale complète, courbée vers la face ventrale, sans inflexion brusque dans la partie antérieure, mais assez fortement infléchie dans la partie postérieure. Vessie gazeuse à deux chambres. Péritoine brun noirâtre.

Siniichthys brevirostris nov. sp.
(Fig. 1-3)

Holotype. — M.N.H.N. 34-100 : un exemplaire, longueur du corps sans la caudale 112,0 mm, collecteur Ping, déterminé *Barilius hainanensis* par T.-L. Tchang.

Terra typica : cours supérieur du Yangtze au Sé-tchuan.

Description

D III 7 ; A 2/13 ; L. lat. 44 $\frac{8}{3}$ 46 ; D. phar. 2.4.5 (du côté droit) ; Sp. br. 23.

Corps modérément allongé ; les deux profils légèrement convexes et parallèles ; hauteur maximum au niveau de l'insertion de la dorsale, correspondant

à 20,5 % de la longueur standard ; épaisseur du corps 52 % de la hauteur maximum. Pédoncule caudal comprimé latéralement ; sa longueur (entre la verticale du bord postérieur du dernier rayon de l'anale et le bord postérieur de la dernière écaille) 19,6 % de la longueur standard ; hauteur minimum 9,8 %. Tête petite (sa longueur 19,6 %), comprimée latéralement. Museau court, antérieurement plutôt tronqué ; sa longueur 4,9 % de la longueur standard et 25 % de celle de la tête. Œil petit, situé dans la moitié antérieure de la tête ; son diamètre 4,3 % de la longueur standard, 22 % de celle de la tête et 70,5 % de l'espace



Fig. 1. — *Siniichthys brevirostris* nov. gen., nov. sp.
Holotype (M.N.H.N. 34-100).

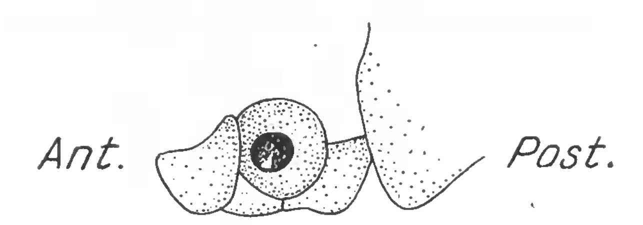


Fig. 2. — *Siniichthys brevirostris* nov. gen., nov. sp.
Disposition des os sous-orbitaires. (Dessiné par M[me] Fl. Niculescu-Burlacu).

inter-orbitaire. Œil situé assez bas ; espace inter-orbitaire assez haut et très convexe. Narines grandes, situées plus près du bord antérieur de l'œil que de celui du museau. Ouverture de la bouche n'atteignant pas la verticale du milieu des narines ; bord postérieur du maxillaire sous les narines ; insertion de la mandibule à peu près sous le tiers de l'œil. Premier sous-orbitaire (lacrymal) grand, débordant un peu sur l'œil, en forme de triangle à angles arrondis, avec une assez forte échancrure au bord supérieur, sous la narine. Deuxième sous-orbitaire assez mince ; troisième, grand, atteignant presque l'operculaire. Insertion de la dorsale un peu plus rapprochée du bout du museau que de l'insertion de l'anale et un peu plus rapprochée du bord antérieur de l'œil que du milieu du pédoncule caudal. Distance prédorsale 49,3 % de la longueur standard ; distance préanale 68,6 % ; distance préventrale 42,8 % ; distance entre l'insertion des pectorales et celle des ventrales (abdominales) 24,2 % ; distance entre l'insertion des ventrales et celle de l'anale 21,9 % ; longueur des pectorales 20,5 % ; longueur des ventrales 13,9 % ; base de la dorsale 9,8 % ; longueur de

l'épine dorsale 16,5 % ; longueur du premier rayon divisé de la dorsale 13,9 % ; base de l'anale 13,4 %. La caudale et la majeure partie de l'anale détruites ; probablement la caudale était fourchue et le bord de l'anale faiblement concave. Ligne latérale dans la partie antérieure graduellement courbée vers la face ventrale, tout comme chez *Hemiculter bleekeri* (= *H. clupeoides*, = *Toxabramis argentifer*) et chez *Pseudolaubuca jouyi engraulis* ; sur sa plus grande longueur, la ligne latérale est plus près de la face ventrale ; ce n'est que sur le pédoncule caudal qu'elle a une inflexion assez forte et remonte presqu'à égale distance des deux faces.

REMARQUES

L'unique exemplaire sur lequel ce nouveau genre est basé ressemble assez, par sa forme générale, par le trajet de la ligne latérale, par le nombre d'écailles et de rayons et par la forme des sous-orbitaires, à *Hemiculter bleekeri* ; mais il en diffère profondément, non seulement par le museau très court et tronqué (qui fait penser à un individu mops), mais aussi par l'absence de carène ventrale.

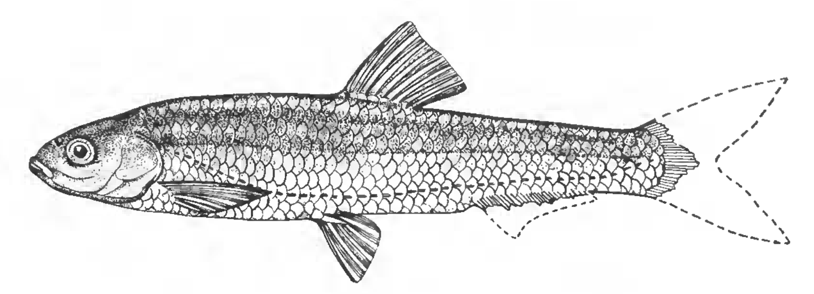


FIG. 3. — *Siniichthys brevirostris* nov. gen., nov. sp.
(Dessiné par T. NALBANT).

Par ce caractère, *Siniichthys* diffère de tous les genres de la sous-famille des Cultrinés telle qu'elle a été récemment définie (BANARESCU, 1967). Les seuls Cyprinidés d'Asie orientale ayant en même temps une épine dorsale suivie de sept rayons divisés (comme *Siniichthys* et la majorité des Cultrinés) et l'abdomen arrondi (comme *Siniichthys*) sont les représentants du genre *Xenocypris* de la sous-famille des Xénocyprininés. Mais chez ce genre, comme chez les autres représentants de la même sous-famille, la bouche est inférieure et transversale, les dents pharyngiennes fortement comprimées, à très longue surface masticatrice, au nombre de 6 ou 7 dans la rangée principale, et les branchiospines sont très nombreuses. Mme SORESCU a eu l'amabilité d'étudier la ceinture scapulaire de *Siniichthys* et nous a communiqué (*in litt.*, 16 déc. 1968) qu'elle est intermédiaire entre la ceinture des Cultrinae et celle des Xenocyprininae (voir C. SORESCU, 1968).

L'holotype de *Siniichthys brevirostris* a été identifié par TCHANG (1930) à *Barilius hainanensis* de BOULENGER. Mais selon sa description originale (BOULENGER, 1899) et les données ultérieures (NICHOLS, 1943 ; BANARESCU, 1968), *Barilius hainanensis* est un *Hemiculter* à carène ventrale entre l'anale et les ventrales et dont la forme du museau diffère beaucoup de celle de *Siniichthys*.

Nous n'excluons pas la possibilité que l'holotype de ce nouveau genre soit un hybride entre *Hemiculter* et *Xenocypris*, mais il est bien plus probable qu'il soit un genre distinct. Son unique caractère rappelant *Xenocypris* est l'absence de la carène ; c'est un caractère de non-spécialisation (pour ne pas dire primitif) qu'on rencontre chez plusieurs sous-familles de Cyprinidés. Les premier et troisième sous-orbitaires de *Siniichthys* sont plus développés que chez les deux parents éventuels : c'est là un indice qu'il ne s'agit pas d'un hybride. Nous croyons donc que *Siniichthys* est un bon genre de la sous-famille des Cultrinés.

L'ichthyofaune du Yangtze supérieur comprend un assez grand nombre d'endémiques de la famille des Cyprinidés. Il y a des Schizothoracinés, groupe originaire des montagnes et des plateaux d'Asie centrale, qui y atteignent la limite orientale de leur aire de distribution aussi bien que des représentants des genres est-asiatiques. Parmi ceux-ci, il y a des espèces endémiques apparentées à des espèces largement répandues en Chine, y compris le Yangtze supérieur : *Hemiculter nigromarginiis* (apparenté à *H. leucisculus*), *Zacco macrolepis* (apparenté à *Z. platypus*), etc. : ce sont les descendants d'une première vague d'immigrants du Yangtze inférieur, qui ont été isolés dans le Yangtze supérieur pendant une période assez longue pour acquérir l'indépendance spécifique, avant l'arrivée d'une seconde vague d'immigrants. Mais d'autres endémiques du Yangtze supérieur sont des espèces assez différentes de celles du reste de la Chine (par ex. *Hemiculter liui*, *Megalobrama changi*) ou même des genres distincts et primitifs (par ex. *Ancherythroculter*, ensuite *Siniichthys*). C'est une indication que le bassin supérieur a été un refuge pour des formes anciennes de poissons, qui, autrefois, auraient pu avoir une aire de distribution plus vaste.

Nous exprimons notre reconnaissance à Mme M.-L. Bauchot pour nous avoir prêté maintes fois des Cyprinidés et Cobitidés appartenant aux collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à notre collègue M. T. Nalbant pour avoir dessiné l'holotype de *Siniichthys* et pour ses suggestions intéressantes quant à la position systématique de ce genre, à Mme Fl. Niculescu-Burlacu pour avoir dessiné la région orbitaire de ce même exemplaire, et à Mme Sorescu pour avoir examiné la ceinture scapulaire.

Académie de la République Socialiste de Roumanie
Institut de Biologie « Traian Savulescu »

BIBLIOGRAPHIE

Banarescu, P., 1967. — Studies on the Systematics of Cultrinae (Pisces, Cyprinidae) with description of a new genus. *Revue Roum. Biol., Zool.*, **12**, 5, pp. 297-308.

— 1968. — Revision of the genus *Hemiculter* (Pisces, Cyprinidae). *Trav. Mus. Hist. Nat. « Gr. Antipa », Bucarest*, **8**, pp. 523-529.

Boulenger, G. A., 1899. — Reptiles, Batrachians and Fishes collected by Mr. John Whitehead in Hainan. *Proc. zool. Soc. Lond.*, pp. 956-962.

Nichols, J. T., 1943. — The Freshwater Fishes of China. New York (American Museum of Natural History).

Sorescu, C., 1968. — Vergleichende Untersuchungen über den Schultergürtel der Cyprinidae (Pisces, Cypriniformes). *Senckenberg. biol.*, **49**, 5, pp. 387-397.

Tchang, T.-L., 1930. — Contribution à l'étude morphologique, biologique et taxinomique des Cyprinidés du Bassin du Yangtze. Thèses, Fac. Sci., Univ. Paris.